

SOLENNITE DU SAINT SACREMENT

DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

PREMIERE COMMUNION - 22-23 JUIN 2019 – CHARNY

Nous célébrons aujourd'hui la solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ. Quelques-uns de nos enfants recevront l'Eucharistie pour la première fois. Chers jeunes je vous invite à bien suivre cette homélie pour bien comprendre ce que vous allez recevoir, Jésus lui-même. On appelle cette fête d'aujourd'hui aussi Fête-Dieu ou Fête de l'Eucharistie. On peut aussi parler de l'Eucharistie en d'autres termes comme « repas du Seigneur, fraction du pain, saint sacrifice, communion, messe... Il nous est difficile de d'expliquer tout le contenu de l'Eucharistie en quelques mots. Chaque terme met en évidence un aspect de cette riche réalité. Mais en fait la réalité dépasse les mots. Pourquoi une fête spéciale pour l'Eucharistie. Est-ce si important ? Oui cette fête est très importante parce qu'elle nous permet de mettre l'Eucharistie à sa place centrale dans l'Eglise, parce que l'Eglise vit de l'Eucharistie. L'Eucharistie est au cœur de l'Eglise. D'ailleurs les chrétiens des premiers siècles disaient que : « l'Eglise fait l'Eucharistie, l'Eucharistie fait l'Eglise » ou encore « les chrétiens font l'Eucharistie et l'Eucharistie fait les chrétiens ». Comprenons bien que c'est l'Eglise qui célèbre l'Eucharistie et c'est l'Eucharistie qui façonne et modèle l'Eglise. C'est pour cela que l'Eglise, dans les textes du concile Vatican II, parle de l'Eucharistie comme étant « la source et le sommet de la vie chrétienne ». Le père Henri de Lubac dit dans le même sens que « l'Eucharistie bâtit l'Eglise ». Il n'y a d'authentiquement chrétien qui ne prenne sa source dans l'Eucharistie et qui ne converge vers l'Eucharistie.

L'Eucharistie est tellement importante pour l'Eglise que les papes en ont fait leur objet de lettre encyclique ou de lettre pastorale. En 2003, le pape Saint Jean Paul II a écrit une encyclique sur l'eucharistie intitulée « l'Eglise vit de l'Eucharistie ». Le pape Benoît XVI écrit une exhortation apostolique (post-synodale), après un synode sur l'Eucharistie; aux numéros 1 et 2, on lit ceci sur l'Eucharistie « Sacrement de l'amour, la sainte Eucharistie est le don que Jésus Christ fait de lui-même, nous révélant l'amour infini de Dieu pour tout homme. Dans cet admirable Sacrement se manifeste l'amour « le plus grand », celui qui pousse « à donner sa vie pour ses amis »... « Dans le Sacrement de l'autel, le Seigneur vient à la rencontre de l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 27), se faisant son compagnon de route. » Saint Thomas d'Aquin parle de ce saint sacrement en ces termes : « *En ce sacrement, nous pouvons considérer trois choses : le sacrement proprement dit, c'est le pain et le vin; la réalité contenue dans le sacrement, c'est le*

véritable corps du Christ ; enfin la réalité ultime, qui est l'effet du sacrement, la grâce qui lui est propre, et c'est de restaurer l'âme selon tous ses besoins.” (quest. 73, art. 6). Jésus est présent dans son église et dans le monde à travers l'eucharistie. Dans les églises Jésus est présent sous la forme de l'hostie dans le tabernacle.

Comment le Christ, a-t-il fait pour être présent dans l'Eucharistie ? La Bible nous en parle. L'institution de l'eucharistie intervient au dernier repas avec ses disciples où il prend du pain et du vin, les bénit et les donne à ses disciples en disant : « ceci est mon corps, ceci est mon sang donnés pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » L'apôtre Paul nous relate cette Cène du Seigneur, dans la deuxième lecture que nous venons d'entendre. Paul écrit aux Corinthiens pour leur raconter ce moment capital que Jésus a vécu avec ses disciples et comment il a fait l'Eucharistie : « la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Toutes les fois où une messe est dite, c'est la Cène (le Repas) du Seigneur qui est célébrée en sa mémoire, comme il nous a dit de le faire. L'évangile que nous venons d'entendre est comme une annonce du jeudi saint où il a pris son dernier repas avec ses disciples. La foule est là, 5000 hommes et peut-être autant de femmes et d'enfants, pour écouter Jésus qui parle du Royaume de Dieu, de la nouvelle loi de l'amour et qui guérissait les malades. La nuit tombe; la foule est fatiguée ; elle a faim. Alors que les disciples voulaient la renvoyer, Jésus invite ses disciples à lui donner à manger. Les disciples n'ont que 5 pains et 2 poissons. Peut-on nourrir 5000 hommes avec 5 pains et 2 poissons ? C'est un partage humainement impossible. Mais avec Jésus ce sera possible. « Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule ». Les gestes et les paroles de Jésus peuvent être comparés à ceux de la dernière cène. Jésus nourrit matériellement les foules pour montrer comment il nourrit spirituellement nos assemblées. De même que la nourriture nourrit notre corps, l'eucharistie nourrit notre âme.

Nous pouvons retenir plusieurs enseignements de cette multiplication des pains. La foule devient communauté grâce à l'eucharistie. C'est en écoutant la Parole de Jésus, en nous nourrissant de son Corps et de son Sang, qu'il nous fait passer de « l'état de multitude à l'identité de communauté, de l'anonymat de la foule à la communion ». Quand nous prenons l'hostie consacrée, nous nous mettons en communion et nous formons une communauté. Nous pouvons nous poser cette question : Comment vivons-nous nos messes ; est-ce que nous les vivons comme une communion avec Jésus et avec les autres ? Dans l'évangile, Jésus passe par

les disciples pour distribuer la nourriture à la foule. C'est par nous chrétiens que Jésus veut nourrir les affamés et assoiffés d'aujourd'hui. Nous sommes les mains de Jésus pour donner à manger aux démunis afin de leur restituer leur visage d'homme et de femme. Tant de personnes souffrent de la faim, sont défigurés par les famines. Savoir partager, donner à partir du peu qu'on possède, à partir des 5 pains et des 2 poissons, c'est comprendre le sens de l'eucharistie et bien la vivre. On ne donne pas parce qu'on possède beaucoup, mais parce qu'on aime. Jésus s'est fait hostie et se donne en partage, par amour. Devenons nous aussi hostie pour nos frères et sœurs. On constate qu'on manque de prêtres et que le nombre de chrétiens pratiquants diminue. Est-ce aussi parce qu'on va de moins en moins à la messe ? Prions pour que Dieu donne à son Eglise des pasteurs selon son cœur, selon le sacerdoce de Mélikisédek, qui célèbrent l'eucharistie pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Amen.